

Une FMN (firme multinationale) est une entreprise qui en contrôle d'autres dans plusieurs pays. Aujourd'hui, la quasi-totalité des grandes entreprises sont des multinationales, elles empruntent sur des marchés internationaux de capitaux et emploient du personnel de nationalités différentes.

LA MULTINATIONALISATION, DÉFINITION, CARACTÉRISTIQUES

◉ Définition

La multinationalisation des entreprises est une facette de leur internationalisation, c'est-à-dire de l'élargissement de leur champ d'activité au-delà du territoire national. Elle s'effectue d'abord par des IDE (investissements directs à l'étranger), qui consistent en la création ou l'achat de sociétés à l'étranger qui deviennent des filiales de la firme ainsi multinationalisée, dès lors que leur capital est détenu majoritairement par la FMN. Il peut aussi s'agir de création d'une *joint-venture*, c'est-à-dire d'une filiale commune à deux entreprises de deux nationalités distinctes. Parfois l'IDE amène l'entreprise initiatrice à transférer son activité de production du pays d'origine vers un autre pays. On parle alors de délocalisation (voir fiche 64). Mais la multinationalisation se réalise aussi par la mise en place de « réseaux d'alliance » entre une ou plusieurs entreprises « centre névralgique » et un ensemble d'entreprises liées à celle(s)-ci par des contrats (sous-traitance, franchise, partenariat, coopération...).

◉ Caractéristiques

Les premières entreprises dont l'activité s'est mondialisée sont très anciennes (la Compagnie des Indes par exemple, créée par Colbert en 1664). Au XIX^e siècle, l'exploitation de richesses des colonies contribue au développement d'activités de production. C'est pourquoi la majorité des pays d'accueil des IDE sont des pays en développement. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale cependant, les FMN ne constituent pas, au niveau macroéconomique, un phénomène dominant; en effet, le montant des IDE reste faible et augmente peu. Depuis le début des années soixante, la multinationalisation s'est accélérée et s'est transformée. En effet, si les États-Unis dominent le processus, ils sont progressivement concurrencés par les pays européens et par le Japon. En outre, les nouveaux pays industrialisés émergent dans le club des pays investisseurs au début des années quatre-vingt-dix. Par ailleurs, les pays développés remplacent les pays du tiers-monde comme principal pôle d'accueil des IDE. Enfin, si l'industrie a supplanté le primaire comme premier secteur attirant ces investissements, les IDE ont tendance, depuis le début des années quatre-vingt, à se redéployer vers le secteur tertiaire.

LES OBJECTIFS ET LES EFFETS DE LA MONDIALISATION

◉ Les objectifs

Historiquement, la multinationalisation avait pour objectif le contrôle et l'exploitation des matières premières. Elle a ainsi été, et reste encore, un moyen pour les entreprises

de réduire les coûts de production. Aujourd'hui, les firmes cherchent à s'implanter là où le coût du travail est faible; elles peuvent aussi s'installer dans des paradis fiscaux qui leur permettent de diminuer les coûts financiers.

Par ailleurs, la multinationalisation apparaît comme une nécessité dès lors que les innovations deviennent rapidement obsolètes; il faut en effet conquérir très vite un immense marché pour bénéficier d'économies d'échelle et rentabiliser en un minimum de temps les investissements réalisés. Aussi la majorité des IDE est réalisée dans les pays développés, les FMN cherchant à pénétrer les marchés solvables et à y occuper toutes les niches.

Mais les firmes qui se multinationalisent maximisent leur profit en répartissant leurs activités au niveau international en fonction des différences socio-économiques des pays dans lesquels elles s'implantent. On assiste donc à la constitution de réseaux transnationaux intégrés au sein d'une firme unique et dont la gestion est facilitée par les progrès des technologies de l'information permettant l'interconnexion de tous les sites de production et la gestion en temps réel des opérations.

LES TROIS PREMIÈRES MULTINATIONALES POUR DIFFÉRENTS SECTEURS PAR NIVEAU DE CAPITALISATION BOURSIÈRE * AU 31 MARS 2006

	Informatique	Banque	Finance	Média	Pharmacie	Téléphonie
1	<i>Microsoft</i>	<i>Citigroup</i>	<i>Merrill Lynch</i>	<i>Time Warner</i>	<i>Pfizer</i>	Vodafone
2	<i>IBM</i>	<i>Bank of America</i>	<i>Goldman Sachs</i>	<i>Comcast</i>	<i>Johnson & Johnson</i>	China Mobile Hong Kong
3	<i>Google</i>	HSBC	<i>Morgan Stanley</i>	<i>News Corporation</i>	GlaxoSmithKline	<i>Sprint Nextel</i>

Les sociétés dont le nom est en italique sont américaines.

* : La capitalisation boursière d'une société cotée en Bourse est le produit du nombre de ses actions par le cours de celles-ci. Elle indique donc la valeur d'une entreprise cotée en Bourse à une date donnée.

Source : Alternatives Économiques, hors-série, n° 70, 4^e trimestre 2006.

◉ Les effets de la mondialisation

La multinationalisation est ainsi à l'origine d'une spécialisation à l'échelle internationale dans laquelle les pays développés se sont réservés les activités à haute valeur ajoutée. Cependant, elle engendre dans ces pays des délocalisations d'activités industrielles, sources de destruction d'emplois peu qualifiés, exulant ainsi de facto les actifs les moins productifs du marché du travail.

Par ailleurs, la multinationalisation donne aux firmes un poids considérable dans l'économie mondiale : environ 35 000 FMN (et leurs 150 000 filiales) réalisent un chiffre d'affaires égal à la moitié du PNB mondial. Les firmes multinationales sont en partie à l'origine de l'accroissement des échanges internationaux et elles contribuent largement à la mondialisation des économies. De ce fait, elles limitent les marges de manœuvre des pouvoirs publics dans la conduite de politiques nationales.